

Atelier Fol'fer, collection « Impertinences »

Les Camelots du Roi

Xavier Cheneseau

Présent, n° 8661 du 29 juillet 2016

Xavier Cheneseau : *Les camelots du Roi*

Nés sur les ruines de la Ligue des Patriotes en 1908, les Camelots du Roi de l'Action Française seront, dans l'esprit même de ce que voulaient Charles Maurras et Maurice Pujo, des militants de toutes origines sociales qui mirent « la violence au service de la raison ».

Leur aventure, racontée avec précision et un surcroît de piété filiale par Xavier Cheneseau, est celle d'un vaste mouvement populaire, courageux et insolent (« *Vivent les Camelots du Roi, ma mère! Ce sont des gens qui s'foutent des lois* »), qui se donna pour mission de défendre la France et de diffuser le quotidien *L'Action française*.

De la fessée publique infligée au professeur sorbonnard Thalamas, qui avait insulté Jeanne d'Arc, à la multiplication de canulars propres à ridiculiser le personnel républicain, en passant par de solides empoignades au quartier Latin, les Camelots et leurs chefs, Maurice Pujo, Maxime Real del Sarte, Lucien Lacour, Marius Plateau, incarnèrent la page la plus romantique du militantisme de la première moitié du XXe siècle. Au prix de milliers de jours de prison et de nombreux morts dans leurs rangs.

Pendant la Grande Guerre, les Camelots payèrent un lourd tribut : 80 % d'entre eux sont tombés au champ d'honneur. En 1936, le Front populaire décréta la dissolution des organisations d'Action Française. Sans parvenir à dissoudre pour autant l'esprit camelot.

Alain Sanders

La Lorraine royaliste, n° 327, juin-juillet 2016

Il s'agit d'une réédition agrémentée d'une très belle préface d'Alain Sanders qui rend hommage à ces militants exemplaires que furent le Camelots du Roi.

Ils furent fondés en 1908 bien que, dans l'esprit, ils commençaient à exister depuis la fondation des Etudiants d'Action Française et de la ligue (1904-1905). C'est l'histoire de ce mouvement exceptionnel fondé par Maurice Pujo et Maxime Real del Sarte que présente ce livre qu'il convient de lire si l'on veut comprendre non seulement notre mouvement mais aussi la France de cette époque. Sans oublier que – au moins dans l'esprit – les Camelots du Roi sont toujours présents.

Faits & Documents, n° 419, du 15 juillet au 15 septembre 2016

À l'Atelier Fol'fer, nouvelle édition revue et augmentée de *Les Camelots du Roi. Les Troupes de choc royalistes. 1908-1936* de Xavier Cheneseau. De leur fondation en novembre 1908 à leur dissolution par le Front populaire en février 1936, une histoire des Camelots du Roi qui avaient pour mission de diffuser le quotidien *L'Action française* et défendre l'honneur de la France (préface d'Alain Sanders).

Histoire

Préfacé par Alain Sanders, ce livre consacré aux Camelots du Roi vient d'être réédité. Cette histoire des « *troupes de choc royalistes* » est due à Xavier Cheneseau. Elle a ses mérites et ses limites. Trop hagiographique pour convaincre, bien informée pour réveiller les ardeurs des convaincus et la mémoire des oublieux. L'ouvrage, à notre sens, emprunte un peu trop à la compilation. Mais grâce à elle, il renseigne dans le détail sur la longue saga des Camelots désireux de « *mettre la violence au service de la raison* ».

Des capes et des cannes

C'est une histoire des capes et de cannes faite de plaies et de bosses sans provoquer de morts chez l'adversaire. Par contre, la liste est longue de celle des militants d'Action française tombés pour leurs idées. À commencer par Marius Plateau, dont la meurtrière, Germaine Berton, proche de l'ultra-gauche anarchiste, fut acquittée. Acquittement dû au verbe de Me Henry Torrès, un des ténors du barreau. Ce que le livre ne dit pas, c'est que Germaine Berton, à l'âge de quarante ans, se suicida trois jours après la mort de Léon Daudet, l'homme qu'elle voulait assassiner en lieu et place de Marius Plateau. Nous ne reviendrons pas sur les péripéties innombrables qui ont émaillé l'histoire des Camelots, long fleuve aux eaux tumultueuses, avec des récifs où se brisèrent bien des carrières et des réputations. À la lecture de ces pages, on mesure mieux l'influence de l'Action française et de la pensée de

Charles Maurras dès le début du XX^e siècle et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Des foules se mobilisèrent, toute une jeunesse intellectuelle y adhérait. Pas seulement en France, mais aussi dans le monde latin. L'auteur cite un florilège impressionnant de personnalités frottées de royalisme, même si certaines s'en sont ensuite détachées. Parmi elles, Pierre Mesmer, René Pleven, Alexandre Sanguinetti, le général Pierre-Marie Gallois, Raymond Triboulet, Alain Griotteray, pour ne citer que quelques-uns que nous avons appréciés et pratiqués. La liste est loin d'être exhaustive. En résumé, une réédition utile, même si nous eussions souhaité une distance analytique qui n'exclut pas pour autant la sympathie.

Charles-Henri Brignac

NDLR – On se référera également à l'ouvrage de Maurice Pujo, *Les Camelots du Roi*, publié en 1933, qui raconte leur première année d'existence, en 1908-1909 – une année riche en actions de toutes sortes ! L'édition la plus récente de ce livre (éditions du Manant, 1989, 285 pages) comporte une postface de Pierre Pujo et un cahier de photographies.

Xavier Cheneseau est journaliste et écrivain.

Les Camelots du Roi, fondés en 1908 à l'initiative de Maxime Real del Sarte, doivent leur nom au motif qu'ils étaient célèbres pour vendre le journal quotidien de l'Action Française à la criée.

A travers ce livre, Xavier Cheneseau nous raconte la geste de cette cohorte de militants royalistes qui ne ménagea jamais sa peine. Pour se défendre – et rendre les coups –, ils n'avaient que leurs cannes plombées. Et, pour se protéger des mauvais coups, ils

bourraient leur chapeau de papier journal. Face à eux, ils avaient tour à tour les communistes, les anarchistes et les nervis de la police politique. Ce vaste mouvement national et populaire s'était donné pour mission de défendre la France contre vents et marées. La République ne leur épargna aucun coup bas. Et, en 1936, le gouvernement de Front Populaire fit prononcer la dissolution de la Ligue d'Action française et des Camelots du Roi. Durant près de vingt ans de lutte, les Camelots du Roi ont servi la France à leur manière, insolente et déterminée.

Mémoires d'Empire, n° 65, octobre-novembre-décembre 2016

Les Camelots du Roi, appelés ainsi parce qu'ils vendaient leur journal à la criée, sont nés en 1908 sur les ruines de la Ligue des Patriotes. Ce furent des militants, issus de toutes les origines sociales, d'un mouvement national et populaire qui mit « la violence au service de la raison ».

Xavier Cheneveau nous raconte avec précision et une piété filiale leur aventure pour la défense de la France et la diffusion du quotidien L'Action française, aventure où l'on retrouve les grands noms de l'Action française, Charles Maurras, Maurice Pujo, Maxime Real del Sarthe.

Leur histoire est associée à de nombreuses anecdotes savoureuses, comme une fessée publique infligée au professeur sorbonnard Thalamas qui avait insulté Jeanne d'Arc, ou bien la lettre, signée Lineczi Standoff et Lamidaëff, expédiée aux députés de gauche leur demandant de se mobiliser en faveur des *Poldeves* opprimés dans leur capitale *Cherchella*, à laquelle plusieurs députés répondront favorablement. Mais ce fut aussi de solides empoignades au quartier Latin, de nombreux morts dans leurs rangs et de multiples condamnations à de la prison ferme.

Durant la Grande Guerre, les Camelots payèrent un très lourd tribut avec 80 % d'entre eux tombés au champ d'honneur.

En 1936, le Front populaire décréta la dissolution des organisations d'Action française mais sans parvenir à dissoudre l'esprit camelot.
